

places : v. g. Titiskik, à la terre du petit enfant ; Titicut, (Mass.), Saag-aliph8ôn(1), mauvais refuge, lieu où l'on se sauve et qui donne peu de sûreté, havre dangereux, Sag Harbour, (Long Island). O8le-masailtsik, ceux qui sont réunis en grand nombre, Willimantic, (Conn.) Sesum-tek8, rivière qui se réduit presque à rien, qui va toujours en diminuant ; Sesumtek8k, à la rivière, etc., de là Chesuncook et Suncook, (Maine.)

C'est un ouvrage dans le genre du précédent, et qui a nécessité un travail considérable à l'auteur. Il est paginé, mais on n'y retrouve pas la petite croix † signalée dans le dictionnaire françois-abnaquis. Parfois la signification du mot sauvage est indiquée en latin, sans donner le mot françois, mais rarement.

Il est à noter que les lettres *c, f, j, l, q* et *v*, ne figurent pas dans l'alphabet abénakis d'alors ; la lettre 8 se prononce *ou* devant une consonne et comme le *w* anglais devant une voyelle.

Comme cela a lieu généralement, surtout pour les langues non écrites, le langage abénakis a beaucoup varié depuis le temps du Père Aubéry, et chose singulière la lettre *l* inusitée alors s'y rencontre très-souvent aujourd'hui, ayant partout remplacé la lettre *r* très employée autrefois. Comme il est constaté ci-après cette manière de parler a été empruntée aux Mohicans ou Loups. Ainsi, je prends dans les dictionnaires le mot *arsi* que le Radicum Sylva traduit par *vacuitas* et qui dans le langage moderne se prononce *alsi* avec la même signification,

(1) On voit par l'introduction que fait l'abbé Maurault de la lettre *l* qu'il écrivait d'après la prononciation abénakise moderne.